

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1875

Compte-rendu des herborisations :

1° MM. VIVIAN-MOREL et MAGNIN font le compte-rendu de l'herborisation du lundi de Pâques, dans les bois du Vernay : le *Viola sepincola* Jord. dont la récolte était le but principal de l'excursion a été trouvé en abondance. (Voyez note p. 73).

M. MOREL a signalé aux excursionnistes le *Stachys alpina* L. plante montagnarde dont la présence au Vernay est très-remarquable ; cette espèce y est du reste signalée dans les flores locales ; d'autres plantes qui n'étaient pas encore fleuries, telles que *Lilium martagon*, très-abondant, promettent une herborisation fructueuse, dans quelques semaines, à l'époque de leur floraison.

L'excursion a été continuée par quelques membres dans les îles Royes, où le *Fritillaria meleagris* avait été récolté il y a quelques années ; malgré de minutieuses recherches, il nous a été impossible de mettre la main sur cette magnifique et rare liliacée.

2° M. MATHIEU lit le rapport suivant sur l'herborisation du dimanche 12 avril, de la Cité-Lafayette à Décines.

Partis de la place de la Cité, nous suivons le chemin de Saint-Antoine. Nous remarquons sur le mortier d'un mur, les coussinets gris du *Grimmia crinita* Brid. Les champs voisins sont couverts de *Pterotheca nemausensis* Cass., *Veronica præcox* All., *Capsella rubella* Reut. dont les capsules sont atrophiées, *Gagea arvensis* Schult.

Arrivés à Cusset, nous récoltons dans les graviers deux plantes qui y ont été introduites et qui s'y maintiennent : *Biscutella intricata* Jord. et *Ptychotis Timbali* Jord. Sur la droite de la route nous cueillons *Carex Schreberi* Schrank, *Aphanes arvensis* L., *Rosa delphinensis*.

Nous arrivons sur le territoire de Décines, au hameau de Pierre-Fêtre, et nous allons voir sur le petit *tumulus*, bien connu des vieux botanistes lyonnais, les souches de l'*Andropogon gryllus* L., l'une des raretés de notre flore.

Puis nous allons cueillir sur le Mollard de Décines, les *Pulsatilla rubra* Jord. et *P. propera* Jord. Dans les vignes, nous trouvons *Erophila majuscula* Jord. Sur le sommet de la butte, le *Taraxacum lævigatum* D. C. Vers la base du monticule

nous revoyons le *Ptychotis Timbali* Jord. Enfin, dans les fossés nous remarquons une grande quantité de *Lemna trisulca* L.

Communication :

1° M. VIVIAN-MOREL : sur un procédé rapide de dessiccation des plantes au moyen de la gomme arabique :

La détermination des plantes surtout des espèces affines demande, pour être bien faite, l'étude sur le vif; elle exige une foule de caractères qui disparaissent par la dessiccation. Les échantillons d'herbiers, à moins de soins particuliers, ne présentent généralement que des individus déformés dont il est difficile le plus souvent de déterminer exactement l'espèce. Mais comme il n'est pas donné à tout le monde d'avoir un jardin d'expérience, j'ai cherché s'il ne serait pas possible en une certaine mesure, d'éviter les inconvénients de la dessiccation ordinaire.

Je crois que le procédé très-simple auquel je me suis arrêté sera de quelque utilité.

Au moyen d'un pinceau j'étends sur un fort papier une solution de gomme arabique, puis j'applique sur ce papier ainsi préparé la plante préalablement comprimée à la manière ordinaire pendant cinq ou six heures. Cela fait on laisse sécher.

Voici les avantages que j'attribue à ce procédé: La teinte des feuilles et la couleur des fleurs se conservent incomparablement mieux; les détails de la fleur, pétales, sépales, étamines, peuvent être, ainsi que les stipules, desséchés à part et ne sont pas sujets à s'égarer; enfin, il ne faut que vingt-quatre heures pour dessécher une plante ordinaire. J'ajouterai que jusqu'à présent les insectes paraissent attaquer moins facilement les échantillons préparés de cette manière, et je crois qu'en additionnant la gomme d'une substance toxique ils ne les attaqueraient pas du tout.

Le seul inconvénient, et il est assez grave, je l'avoue, c'est que les échantillons une fois gommés ne peuvent pas se détacher. L'échantillon représente une image en relief que l'on peut examiner, mais non retourner.

Comme exemples des résultats obtenus par ce mode de dessiccation, M. Morel fait circuler une série d'espèces critiques du genre *Viola*, conservées avec leurs couleurs et leurs détails les plus fugaces. Ces *Viola* proviennent de localités diverses, environs de Vienne, le Vernay, pelouses du Parc, etc.; de cette dernière station, M. Morel a rapporté une variété à fleurs roses du *Viola hirta*.

M. SARGNON a appliqué le procédé de M. V.-Morel à la dessiccation de l'*Erythronium dens-canis* L. récolté par lui à Ambérieux-en-Bugey. Cette belle et rare Liliacée qui, comme toutes les espèces de la même famille, noircit si facilement en herbier, a conservé, par ce procédé, d'une façon remarquable, les marbrures de ses feuilles et le joli coloris de ses fleurs.